

Exercice 8 (difficile)

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$. Montrer qu'il existe une base \mathcal{B} telle que la matrice de f dans \mathcal{B} soit

$$\left(\begin{array}{c|c} 0 & I_r \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right)$$

Corrigé :

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$. On suppose que $n = \dim(E) \in \mathbb{N}^*$ et que $f \neq 0_{\mathcal{L}(E)}$ (sinon la matrice de f est nulle).

Pour tout $x \in E$, $f(f(x)) = 0_E$ donc $\text{Im}(f) \subset \ker(f)$.

On pose $r = \text{rg}(f) \in \mathbb{N}^*$. On considère une base (e_1, \dots, e_r) de $\text{Im}(f)$ qu'on complète en une base de $\ker(f)$ qu'on note (e_1, \dots, e_{n-r}) . Soit $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$. Comme $e_i \in \text{Im}(f)$ il existe $e_{n-r+i} \in E$ tel que $e_i = f(e_{n-r+i})$. Montrons que $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ est une base de E en montrant que cette famille est libre.

Soit $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$ tel que

$$\lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_n e_n = 0_E.$$

En composant par f , on obtient

$$\lambda_1 \underbrace{f(e_1)}_{\in \ker(f)} + \dots + \lambda_{n-r} \underbrace{f(e_{n-r})}_{\in \ker(f)} + \lambda_{n-r+1} \underbrace{f(e_{n-r+1})}_{=e_1} + \dots + \lambda_n \underbrace{f(e_n)}_{=e_r} = \lambda_{n-r+1} e_1 + \dots + \lambda_n e_r = 0_E.$$

Ainsi, par liberté de (e_1, \dots, e_r) , $\lambda_{n-r+1} = \dots = \lambda_n = 0$. On en déduit que

$$\lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_{n-r} e_{n-r} = 0_E$$

qui donne finalement $\lambda_1 = \dots = \lambda_{n-r} = 0$ par liberté de (e_1, \dots, e_{n-r}) .

Par suite \mathcal{B} est libre et possède $\dim(E)$ vecteurs donc c'est une base de E . Écrivons la matrice M de f de la base \mathcal{B} vers la base \mathcal{B} . Comme $e_1, \dots, e_{n-r} \in \ker(f)$, les $n-r$ premières colonnes de M sont composées uniquement de 0 et, pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $f(e_{n-r+i}) = e_i$. On obtient donc

$$M = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & & \vdots & 0 & \vdots & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 0 & \dots & 0 & 1 \\ 0 & \dots & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ \vdots & & \vdots & & \vdots & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix} = \left(\begin{array}{c|c} 0 & I_r \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right).$$

Exercice 9 (*difficile*)

Soit E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions finies et G un sous-espace vectoriel de E . On pose

$$A = \{u \in \mathcal{L}(E, F) \mid G \subset \ker u\}.$$

1. Montrer que A est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E, F)$.
2. Déterminer la dimension de A .

Corrigé :

1. On a $A \subset \mathcal{L}(E, F)$ par définition et $0_{\mathcal{L}(E, F)} \in A$ car $G \subset \ker(0_{\mathcal{L}(E, F)}) = E$. Soit $u, v \in A$ et $\lambda \in K$. On a $G \subset \ker(u)$ et $G \subset \ker(v)$ donc, pour tout $x \in G$, $u(x) = v(x) = 0_F$ puis $(\lambda u + v)(x) = 0_F$ c'est-à-dire $G \subset \ker(\lambda u + v)$.

Par suite, A est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E, F)$.

2. On considère l'application :

$$\begin{aligned} \varphi : \mathcal{L}(E, F) &\longrightarrow \mathcal{L}(G, F) \\ u &\longmapsto u|_G \end{aligned} .$$

Pour tout $u \in \mathcal{L}(E, F)$, $G \subset \ker(u)$ si et seulement si la restriction $u|_G$ de u à G est l'application nulle de G dans F donc $A = \ker(\varphi)$. Justifions que l'application φ est surjective. Soit $v \in \mathcal{L}(G, F)$. On considère H est un supplémentaire de G dans E et on pose l'application $u \in \mathcal{L}(E, F)$ définie, pour tout $x \in E$ par $u(x) = v(x_G)$ où x_G est l'unique vecteur de G tel que $x = x_G + x_H$ où $x_H \in H$. On a $\varphi(u) = u|_G = v$. Par suite, φ est surjective.

Ainsi, $\text{Im}(\varphi) = \mathcal{L}(G, F)$ ce qui donne avec le théorème du rang :

$$\dim(A) = \dim(\ker \varphi) = \dim(\mathcal{L}(E, F)) - \dim(\mathcal{L}(G, F)) = \dim(E) \dim(F) - \dim(G) \dim(F).$$

En conclusion, $\dim(A) = \dim(F)(\dim(E) - \dim(G))$.